Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

Le dernier article de Abdelkrim Djaâd

Nous n'avons plus d'hommes, il nous reste une femme

PAGE 6

CAN-2015 : ALGÉRIE 3 - AFRIQUE DU SUD 1

Une victoire à l'algérienne !

PAGE 11

Photo : DR

Le Bonjour du «Soir»

Plumes en larmes

Qu'il est pénible d'écrire et que peuvent les mots et les phrases quand ils sont incapables de traduire la grande détresse et l'impuissance de nos plumes face à l'implacable sentence du destin qui fauche, l'un après l'autre, nos preux chevaliers de la plume? Et d'une manière plus concrète, plus proche de nos préoccupations «terrestres», comment croire encore que nos mots et nos phrases peuvent changer ce monde injuste, absurde, célébrant les faux dévots et les richesses mal acquises, dominé par les guerriers de l'apocalypse, fait sur mesure pour les fourbes, les félons, les mythomanes, les indus occupants de l'Histoire ?

Jadis, on traitait les journalistes de menteurs au service de causes perdues ; pourtant, çà et là, dans ce métier qui a été, et il l'est toujours, pris en otage par les démagogues qui survivent aux régimes et sont toujours du bon côté de la barrière ; oui, çà et là, il y avait ces perles rares qui ciselaient, comme des orfèvres émérites, ces véritables œuvres d'art où la forme rejoignait un fond fait toujours d'analyses lucides et de courage à toute épreuve.

Abdelkrim Djaâd, qui est venu vers nous en ami sincère et en frère de combat, pour publier ses derniers articles dans *Le Soir d'Algérie*, a été accueilli avec tous les honneurs qui sont dus à son rang et nos lecteurs auront remarqué que chaque chronique qu'il signait était signalée en page «Une» avec sa photo. Et c'était là le moindre des hommages à l'une des plus prestigieuses plumes d'Algérie. Qui ne se souvient de *Ruptures*, périodique élégant mais profondément ancré dans la grande tradition de la presse algérienne, proche des souffrances des gens, gardant un œil vigilant sur les fourberies du monde politique et le cœur toujours palpitant pour la cause identitaire ? Maintenant que Tahar Djaout est parti, assassiné par un ignorant haineux et que Abdelkrim Djaâd l'a rejoint, je pense à la grande solitude de mon ami Arezki Metref, l'autre grande figure d'un hebdo mort trop tôt. Qu'il ait le courage de se relever et de continuer. Ses illustres protagonistes ne méritent pas qu'il baisse les bras ! Je pense aussi à sa famille éprouvée par la douleur en lui disant qu'elle n'est pas seule en ces pénibles moments. Paix à l'âme de notre ami et frère!

farahmadaure@gmail.com

PRODUITS DU QUOTIDIEN

«Petites» augmentations inexplicables

PAGE 3

MARDI 20 JANVIER 2015 - 29 RABIE EL AWAL 1436 - N° 7386 - PRIX 15 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58